

n°80

Avril 2026

# jethroexpress

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO

A large, mature baobab tree stands prominently in the center of a lush green field. In the background, there are traditional stone buildings and a prominent, layered rock cliff under a clear blue sky. The foreground shows the intricate, exposed roots of the tree in the soil.

**VACHES  
CHAMPS ET  
SAVOIR-FAIRE  
QUAND L'AGRICULTURE  
TRANSFORME DES VILLAGES**

# L'ÉDITO

## POURQUOI DES VACHES ?

par Claude-Eric Robert



Cette question nous est parfois posée : pourquoi Jéthro choisit-il d'introduire des vaches, plutôt que des chèvres ou de la volaille, pour accompagner la culture des champs dans les villages ? Notre démarche s'inscrit avant tout dans la volonté de renforcer le secteur bovin sédentaire, aujourd'hui très peu développé, alors même que la demande en lait de vache est extrêmement forte. Au Burkina Faso, environ 90% du lait consommé provient de l'Occident, sous forme de lait en poudre. Développer une production locale est donc un enjeu majeur, tant sur le plan économique que nutritionnel. Les chèvres, quant à elles, sont bien adaptées au milieu : petites, très rustiques, elles produisent toutefois juste assez de lait pour nourrir leurs petits. De plus, leur gestion pose de réels défis. Généralement laissées en liberté autour des villages, elles s'attaquent, en saison sèche, à tous les arbres et arbustes disponibles. Avec un cheptel estimé à environ 14 millions de chèvres dans le pays, les conséquences sont importantes: si chaque animal consomme ne serait-ce qu'un petit arbre par jour, les dégâts environnementaux deviennent considérables. La mauvaise gestion des animaux est ainsi l'une des causes principales de la désertification. Il devient indispensable de réfléchir à d'autres solutions pour limiter la divagation du bétail, notamment par la mise en place de clôtures et de parcs adaptés. C'est dans ce contexte que nous privilégions l'élevage de vaches, en promouvant un élevage sédentaire, plus respectueux de l'environnement et mieux intégré à l'agriculture locale. Nous reviendrons plus en détail sur ce modèle dans un prochain article. Enfin, concernant la volaille, il existe déjà des associations locales très bien structurées, tant pour l'élevage que pour la prévention des maladies. Il faut également rappeler que l'alimentation nécessaire à un élevage intensif de poulets ou de poules pondeuses peut entrer en concurrence directe avec l'alimentation humaine. Avec les vaches, cette concurrence est largement évitée. À travers ces choix, Jéthro cherche avant tout à proposer des solutions durables, adaptées aux réalités locales et respectueuses des équilibres humains et environnementaux.



## DANS CE NUMÉRO

- Les bovins dans l'agriculture au Burkina Faso
- Cours avancés au CFA
- Témoignage de bénéficiaires
- Nouvelles de Jéthro-Suisse



## LES BOVINS DANS L'AGRICULTURE AU BURKINA FASO

Dans un contexte où les terres sont très pauvres en humus, la priorité pour restaurer la fertilité des sols est d'apporter des quantités suffisantes de fumier bien composté. L'un des moyens les plus efficaces consiste à garder les animaux à la ferme pendant la saison sèche, en les nourrissant avec du foin et les résidus des récoltes, notamment les feuilles d'arachides. Pour cela, il est nécessaire d'aménager une fosse à compost, destinée à recueillir le fumier ainsi que certains déchets ménagers. Une étable, même rustique, doit également être construite afin d'abriter le bétail et de permettre le stockage des fourrages.

La question de la consommation d'eau est bien sûr centrale dans un environnement soumis à de fortes contraintes climatiques. L'élevage sédentaire permet justement une gestion plus rationnelle de l'eau : les points d'abreuvement sont identifiés, limités et mieux protégés, ce qui évite le gaspillage et la dégradation des sols autour des mares et des points d'eau naturels. De plus, une vache correctement nourrie et suivie consomme l'eau de manière plus efficace qu'un animal en divagation permanente, soumis au stress et à de longs déplacements.

Une fois que le paysan-cultivateur maîtrise l'élevage d'une vache locale, il devient possible d'envisager un croisement

par insémination avec une race laitière européenne. La race suisse qui se prête le mieux à ce type de croisement est la vache brune originale de Suisse centrale. Elle supporte bien la chaleur et est habituée à valoriser des herbages naturels relativement pauvres, comme ceux des alpages. L'élevage sédentaire demande de la rigueur et un engagement quotidien. Mené avec soin, il permet non seulement de restaurer durablement les terres cultivées, mais aussi de préserver le paysage boisé, les animaux étant empêchés d'errer et d'endommager la forêt et les zones sensibles autour des points d'eau.

La production de lait jusque dans les villages représente un défi majeur. Pourtant, un cultivateur capable de garder, même à petite échelle, deux ou trois vaches laitières, peut enrichir ses champs en fumier, obtenir des récoltes céréalières plus abondantes et diversifier ses revenus. Progressivement, il peut ainsi accéder à une autonomie économique et vivre dignement du travail de sa ferme. C'est cet objectif que nous souhaitons poursuivre avec détermination.

par Claude-Eric Robert





## NOUVELLES DE JÉTHRO-BURKINA COURS AVANCÉS AU CFA

Au Burkina Faso, l'agriculture reste la principale activité économique. Elle fait vivre une grande partie de la population et occupe une place centrale dans le développement des villages. C'est dans cette dynamique que Jéthro-Burkina accompagne les producteurs à travers des formations adaptées aux réalités du terrain.

Le cours avancé 2026 du CFA a débuté le 5 janvier pour une durée de deux mois et demi. La formation a réuni 55 bénéficiaires, dont 40 femmes et 15 hommes, issus de cinq villages : Bendatoega, Bidougou, Tiébelé, Layé et Yagma.

Les bénéficiaires ont été formés sur des thèmes essentiels tels que la production de fumure organique, le maraîchage, les cultures céréalières, l'agroforesterie, la lutte contre l'érosion, l'élevage laitier et la transformation du lait, la nutrition, ainsi que la gestion des effets du changement climatique et du contexte sécuritaire.

La formation, basée sur une approche pratique et participative, a permis de nombreux échanges d'expériences et une forte implication des participants. L'assiduité et l'engagement du groupe ont été salués par les formateurs.

En clôture du cours, les bénéficiaires ont exprimé leur reconnaissance à Jéthro-Suisse et aux partenaires, pour leur soutien constant en faveur de la souveraineté alimentaire au Burkina Faso.



*Les bénéficiaires de la formation de cette année.*

par Mady Ouédraogo



# TÉMOIGNAGE DE BÉNÉFICIAIRES

## ENTRETIEN AVEC ERNEST ZONGO

*Bonjour Ernest, pouvez-vous vous présenter pour nos lecteurs ?*

Je m'appelle Ernest Zongo, j'ai 46 ans et je vis à Bidougou, dans la commune de Pabré (Centre du Burkina Faso). Je suis agriculteur, marié et père de quatre enfants.

*Quelle technique apprise durant ce cours avancé va transformer votre manière de cultiver dès votre retour à la maison ?*

Les techniques de conservation des sols, notamment le zaï, les demi-lunes et le compostage, vont beaucoup changer ma façon de cultiver. J'ai aussi beaucoup appris sur la stabulation des animaux, que je compte mettre en pratique dès mon retour au village.

*Si vous comparez votre récolte avant d'avoir fait le premier cours avec Jéthro et ce que vous projetez aujourd'hui, quelle est la plus grande différence ?*

La plus grande différence, c'est l'intégration du compostage dans mes pratiques agricoles. Grâce à cela, ma production de maïs est passée de 2 tonnes (20 sacs de 100 kg) à 5 tonnes (50 sacs de 100 kg) sur une superficie de 2 hectares. Aujourd'hui, je projette aussi de me lancer dans la production du riz, que je considère comme une culture possible chez nous. Par ailleurs, je souhaite développer la production et la transformation laitière. J'ai déjà commencé en constituant un stock de fourrage, avec 130 bottes de foin récoltées en septembre 2025. C'est bien mieux que de laisser les animaux divaguer

*Avez-vous pensé à comment allez-vous partager ces nouvelles connaissances avec d'autres ?*

J'ai évidemment pensé à partager les nouvelles connaissances que j'ai acquises avec d'autres ; à commencer par ma famille puis à mes camarades agriculteurs dans mon village. Et cela en donnant l'exemple et en les sensibilisant sans relâche.

*Quel changement ce succès agricole a-t-il apporté dans la vie de votre famille ou de votre communauté ?*

L'augmentation des rendements a permis à ma famille d'avoir une meilleure sécurité alimentaire. Aujourd'hui, je parviens à faire face aux frais scolaires et sanitaires avec beaucoup moins de difficultés.



*Ernest Zongo lors de la formation au CFA*

**« Aujourd'hui, je parviens à faire face aux frais scolaires et sanitaires avec beaucoup moins de difficultés. »**

*Que diriez-vous aux agriculteurs et aux donateurs suisses qui permettent à ces formations d'exister ?*

Je remercie sincèrement l'association Jéthro, ainsi que ses partenaires, agriculteurs et donateurs suisses, pour tous les soutiens apportés. Je souhaite que Dieu les bénisse et leur donne toujours les moyens de continuer à nous accompagner dans l'acquisition de nouvelles connaissances.



## TÉMOIGNAGE DE BÉNÉFICIAIRES

### ENTRETIEN AVEC MINATA BORO

*Pouvez-vous vous présenter pour nos lecteurs ?*

Je m'appelle Minata Boro, j'ai 41 ans et je vis à Bendatoega. Je suis agricultrice, mariée et mère de quatre enfants.

*Depuis les cours de base dans votre village, de quoi êtes-vous la plus fière lorsque vous montrez votre travail aux autres femmes de votre entourage ?*

Je suis fière du modèle que je suis devenue et surtout des bons résultats que je peux montrer aux autres femmes. Mon travail parle aujourd'hui pour moi.

*Avez-vous constaté une amélioration de vos récoltes depuis le cours de base de Jéthro ? Si oui, quel est le changement le plus important dans votre foyer ?*

Oui, j'ai constaté une nette amélioration. Ma production de niébé est passée de 300 kg en 2024 à 725 kg en 2025, sur une superficie de 0,75 hectare. Le changement le plus important à la maison, c'est que nous arrivons maintenant à faire face plus facilement aux dépenses familiales, car la question alimentaire est presque résolue grâce aux bonnes récoltes.

*Ces nouvelles méthodes enseignées par Jéthro vous permettent-elles d'être plus efficace et de mieux concilier le travail aux champs et la vie de famille ?*

Oui, ces méthodes me rendent plus efficace dans mon travail. Aujourd'hui, ma voix compte davantage dans la famille, car les résultats obtenus montrent que ce que je fais est utile et bénéfique pour tous.

*Au-delà de nourrir votre famille, avez-vous le projet de vendre une partie de votre production ?*

Oui, je prévois de vendre une partie de ma production. Cela me permettra d'acheter d'autres produits alimentaires et ainsi améliorer la diversité de l'alimentation familiale.

*Quel conseil donneriez-vous à une autre femme qui hésite encore à se lancer dans une formation agricole ?*

Je lui dirais de croire en son potentiel et de croire en l'agriculture, car « elle nourrit son Homme ». Avec la formation, le travail agricole devient plus facile et les résultats sont meilleurs.

**« Aujourd'hui, ma voix compte davantage dans la famille, car les résultats obtenus montrent que ce que je fais est utile et bénéfique pour tous. »**

## NOUVELLES DE JÉTHRO-SUISSE LE COMITÉ SE RENOUVÈLE

par Jacques Lachat



Après près de 20 ans de bons et loyaux services, Olivier Jeannet a souhaité quitter le comité ainsi que son rôle de secrétaire-caissier à la fin de l'année 2025, afin de profiter d'une retraite bien méritée. À son arrivée, il a informatisé la comptabilité de Jéthro et l'a

tenue avec rigueur et fidélité durant toutes ces années. En tant que secrétaire, il assumait également plusieurs tâches administratives ; c'est notamment lui qui mettait sous pli le journal que vous tenez aujourd'hui entre vos mains.

Depuis cette année, Hélène van der Mass a repris le poste de caissière-comptable en tant que mandataire. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous réjouissons qu'une professionnelle de sa compétence ait accepté de mettre son savoir-faire au service de notre association.

Nous recherchons encore activement une personne disposée à reprendre le rôle de secrétaire de l'association. Si cette fonction vous intéresse ou si vous souhaitez obtenir davantage d'informations, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.



Cela fait désormais plus de dix ans que Philippe Dutoit a été nommé chargé de projets. Il nous avait rejoints à sa retraite, pensant alors ne s'engager que pour deux ans... Sa formation d'ingénieur agronome, ainsi que son expérience dans la rédaction et le suivi de projets,

se sont révélées extrêmement précieuses. Nous lui devons de nombreuses avancées concrètes sur le terrain. En ce début d'année, il a passé le flambeau à Josua Robert-Nicoud qui, en sa qualité de secrétaire général, a accepté cette fonction avec toute la compétence et l'enthousiasme qu'on lui connaît.

C'est avec une grande reconnaissance que nous prenons congé de ces deux amis. Nous les remercions chaleureusement pour leur engagement exemplaire et leur adressons nos meilleurs vœux pour la suite. À noter enfin que lors de l'assemblée générale de 2026, Eddy Jeanneret reprendra officiellement le poste de président de Jéthro. Ce maître-agriculteur succédera à notre président-fondateur Claude-Éric Robert. Nous aurons l'occasion de revenir plus en détail sur cette transmission dans un prochain numéro.

## NOUVELLES DE JÉTHRO-SUISSE PRÉSENTATION D'HÉLÈNE

Je m'appelle Hélène van der Maas (anciennement Barblan), j'ai 40 ans, je suis mariée et mère de 3 jeunes garçons. J'ai passé la majeure partie de ma vie dans les Montagnes neuchâteloises jusqu'à mon mariage en 2015, qui m'a amenée dans la région lausannoise.

J'ai commencé mon parcours en faisant un CFC d'employée de commerce en 3 ans pour ensuite partir travailler 3 ans en fiduciaire, puis pendant 15 ans en tant que comptable dans 2 PME. Suite à un changement au printemps 2024, j'ai décidé de me lancer à mon compte pour gagner en flexibilité dans la gestion de mon quotidien de maman.

J'ai toujours ou presque connu l'Association Jéthro. Mes grands-parents sont de fidèles donateurs depuis de nombreuses années et depuis plus de 15 ans maintenant je connais Claude-Eric et Eveline. J'ai toujours suivi leur engagement sur le terrain et le développement de l'association, de près ou de loin. Après une réflexion de quelques jours, j'ai accepté. C'est un plaisir pour moi de pouvoir mettre mes capacités au service de cette belle cause.





Les réalisations de Jéthro reposent en grande partie sur la générosité d'un cercle fidèle de donateurs. Voulez-vous en faire partie ? Voici quelques exemples de l'utilité de votre don.

**100 CHF**

Équipe un.e paysan.ne avec une faux, une fourche et le matériel d'aiguisage afin de pouvoir récolter du foin.

**200 CHF**

Représente l'aide initiale d'un paysan.ne burkinabé.e pour l'achat d'une génisse. Cela lui permet de compléter la nourriture de sa famille et de générer un revenu.

**600 CHF**

Couvrent les frais de formation complète d'un.e paysan.ne burkinabé.e. En offrant ce montant, vous permettez à une famille de sortir durablement de la précarité.

**Pour nous contacter**

ASSOCIATION JÉTHRO  
Grand'Rue 32  
2056 Dombresson

www.jethro-suisse.org  
info@jethro-suisse.org



Impression - 600 exemplaires

Suivez-nous sur



**Pour vos dons**

Pour vos dons en faveur de Jéthro :



IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8  
Association Jéthro  
Les Prises 12  
2316 Les Ponts-de-Martel

Les dons faits à Jéthro sont déductibles d'impôts dans toute la Suisse.



Cette publication est sponsorisée par



ET SI TOUT COMMENÇAIT PAR  
UNE EXPÉRIENCE...

